Les Affinités du genre Eucorymbia *(Apocynacées).*

Par M. Pichon.

Dans un mémoire sur la classification des Tabernémontanées paru récemment (**2**, p. 233), nous avions dû laisser de côté le genre monotypique *Eucorymbia*, qui manquait dans l'herbier du Muséum de Paris. Cherchant à combler cette lacune, nous avons pu dernièrement nous procurer du matériel d'*Eucorymbia alba* Stapf en provenance de Bornéo [1].

A l'analyse, nous avons eu la surprise de constater que le genre, dont le fruit demeure inconnu, n'est pas une Tabernémontanée

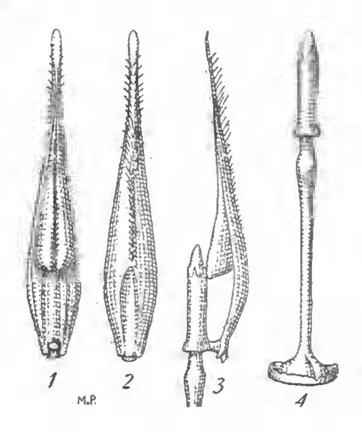


Fig. 1. — *Eucorymbia alba* Stapf, × 5. — 1, anthère ed face ; 2, la même de dos ; 3, la même de profil avec l'appareil stigmatique en place ; 4, gynécée et disque.

comme on l'admettait jusqu'ici, mais une Échitoïdée de la tribu des Ichnocarpées. Il existe, en effet, un rétinacle en facette fort bien développé à la base de chaque anthère, et il est à prévoir que le fruit, le jour où il sera récolté, laissera échapper des graines aigrettées. Par l'ensemble de ses caractères, le genre *Eucorymbia* se place au voisinage du genre *Epigynum*.

Le rétinacle est situé tout à la base de l'anthère, à la limite du

1. Nos vifs remerciements à M. M. A. Donk, Directeur suppléant de l'herbier du s'Lands Plantentuin de Buitenzorg, qui a eu l'amabilité de nous en envoyer trois fleurs et une feuille.

filet ; cette disposition ne se retrouve que dans les trois genres *Ichnocarpus*, *Epigynum* et *Sindechites*[1], qui forment, avec *Eucorymbia*, une sous-tribu très naturelle et nettement circonscrite. Les queues anthériennes sont adnées au connectif sur presque toute leur longueur, caractère fréquent chez les Ichnocarpées (beaucoup de *Mandevilla* et de *Forsteronia*), de même que l'adhérence partielle de l'ovaire, qui est ici semi-infère. La présence de deux crêtes latérales verticales ornant la partie libre de la face ventrale de chaque connectif se retrouve également dans un genre d'Ichnocarpées, *Tintinnabularia*. En revanche, le renflement obovoïde du style à quelque distance (1 mm.) du sommet est exceptionnel dans la tribu ; mais ce caractère existe dans une tribu voisine, celle des Nériées (*Kibatalia arborea* et genre *Pottsia*).

Par ailleurs, les écailles glanduleuses du calice, au nombre de 5 à 7 par sépale, sont uniformément réparties. Les parois du tube de la corolle sont fortement épaissies au-dessous du niveau d'insertion des étamines. Notons enfin que si Stapf (**1**) insistait sur la caducité des sépales, caractère qu'il considérait comme primordial, notre analyse ne nous a révélé aucune amorce de fente transversale à la base du calice, aucune ligne de moindre résistance, en un mot aucun indice qui laisse prévoir la chute des sépales à l'anthèse.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

Index Bibliographique.

1. O. Stapf. — *Eucorymbia alba* Stapf ; in *Hooker's Ic. Pl.*, XXVIII (1901), tab. 2764.
2. M. Pichon. — Classification des Apocynacées : IX, Rauvolfiées, Alstoniées, Allamandées et Tabernémontanoïdées ; in *Mém. Mus.*, n. sér., XXVII (1948), pp. 153-251.
3. M. Pichon. — Classification des Apocynacées : XIX, Le rétinacle des Échitoïdées ; in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, XCV (1948), pp. 211-216.

1. Chez *Sindechites Henryi* Oliv., le rétinacle est même porté entièrement par le filet, à 0,3 mm. environ de l'anthère. C'est pourquoi nous l'avions tout d'abord méconnu comme tel, faisant des *Sindechites* des Plumérioïdées (**2**, p. 238 et **3**, p. 215), alors que ce sont des Échitoïdées incontestables.